



---

## Stucs et décors de la fin de l'Antiquité au Moyen Âge (Ve-XIIe siècle)

Christian Sapin

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/1134>

DOI : [10.4000/cem.1134](https://doi.org/10.4000/cem.1134)

ISSN : 1954-3093

### Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

### Référence électronique

Christian Sapin, « Stucs et décors de la fin de l'Antiquité au Moyen Âge (Ve-XIIe siècle) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 30 août 2007, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/1134> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1134>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions  
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

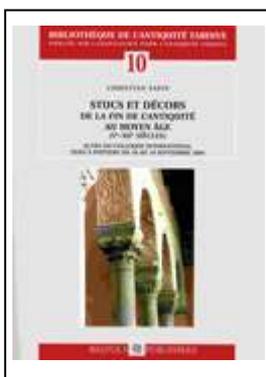
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

---

# Stucs et décors de la fin de l'Antiquité au Moyen Âge (Ve-XIIe siècle)

Christian Sapin

---



*Stucs et décors de la fin de l'Antiquité au Moyen Âge (Ve-XIIe siècle)*, actes du colloque international tenu à Poitiers du 16 au 19 septembre 2004, Ch. SAPIN (dir.), Turnhout, Brepols, 2006 (Bibliothèque de l'Antiquité Tardive, 10).

- 1 **Le stuc, un art à part entière**
- 2 La connaissance du stuc comme matériau et processus de décor a longtemps été ignorée. En même temps que l'exposition consacrée au *Stuc, visage oublié de l'art médiéval*, montée par le Centre d'études médiévales (Bénédicte Bertholon-Palazzo, Gilles Fèvre, Christian Sapin ) et le Musée de Poitiers (Dominique Simon-Hiernard) à l'automne 2004, s'est tenu au même lieu un important colloque sur le même thème. Les diverses contributions à ce colloque ici publiées permettent pour la première fois de saisir la portée de cet art sur une longue durée. Avec ses origines antiques ou moyen-orientales, ses croisements avec la peinture ou la sculpture, sa diversité dans une grande partie de l'Europe, sa présence est perçue désormais comme durable entre le IVe et le XIIe siècle. Une meilleure connaissance de sa fabrication grâce à de nombreuses analyses en laboratoire, une relecture d'ensembles jusque-là peu étudiés comme Disentis (Suisse) ou redécouverts par l'archéologie. Vouneuil-sous-Biard,

Bordeaux ou Arles-sur-Tech illustrent mieux aujourd'hui cette conception particulière de l'art du relief transmise et sans cesse renouvelée depuis l'Antiquité tardive.